

colorchecker CLASSIC

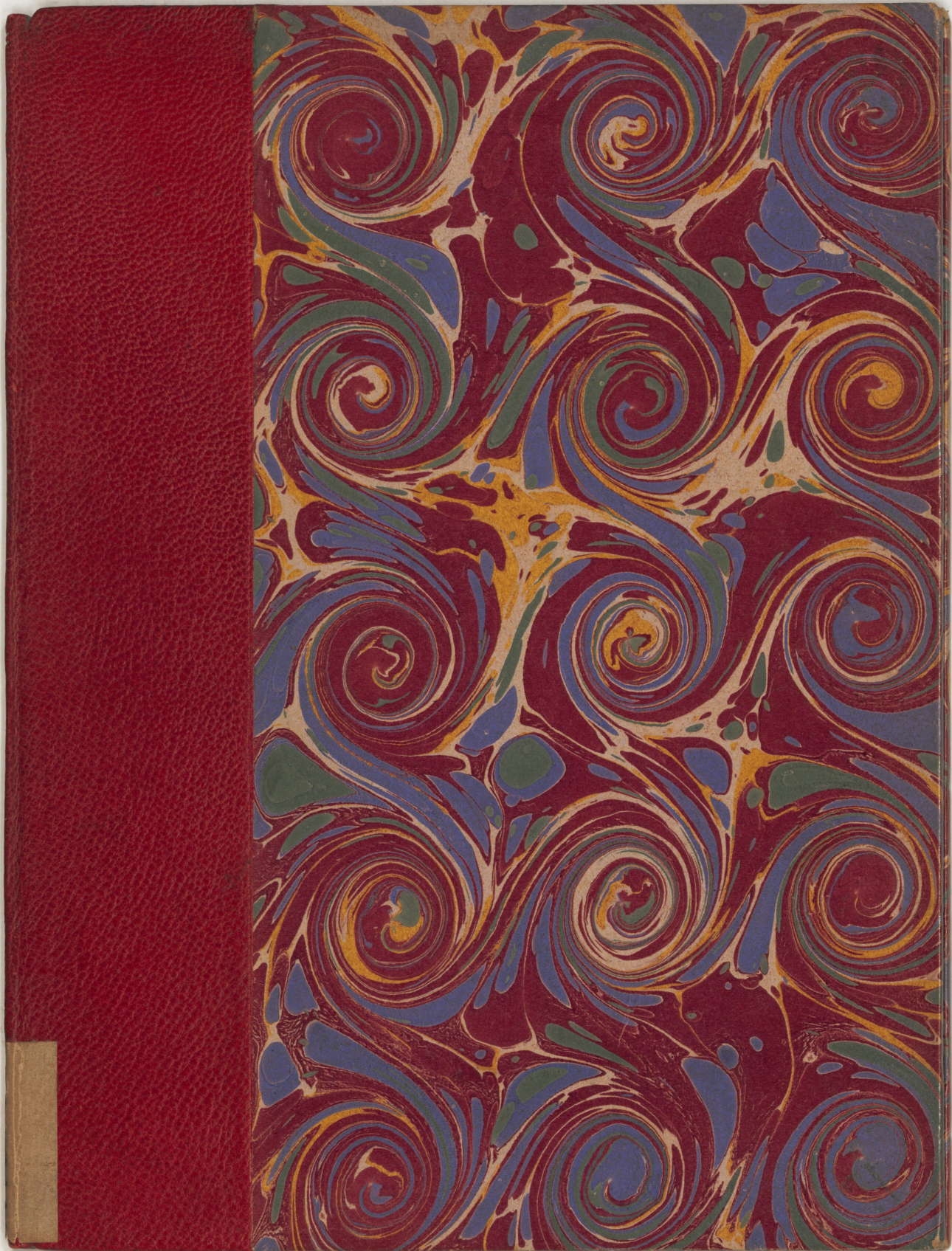


0 cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20

x-rite

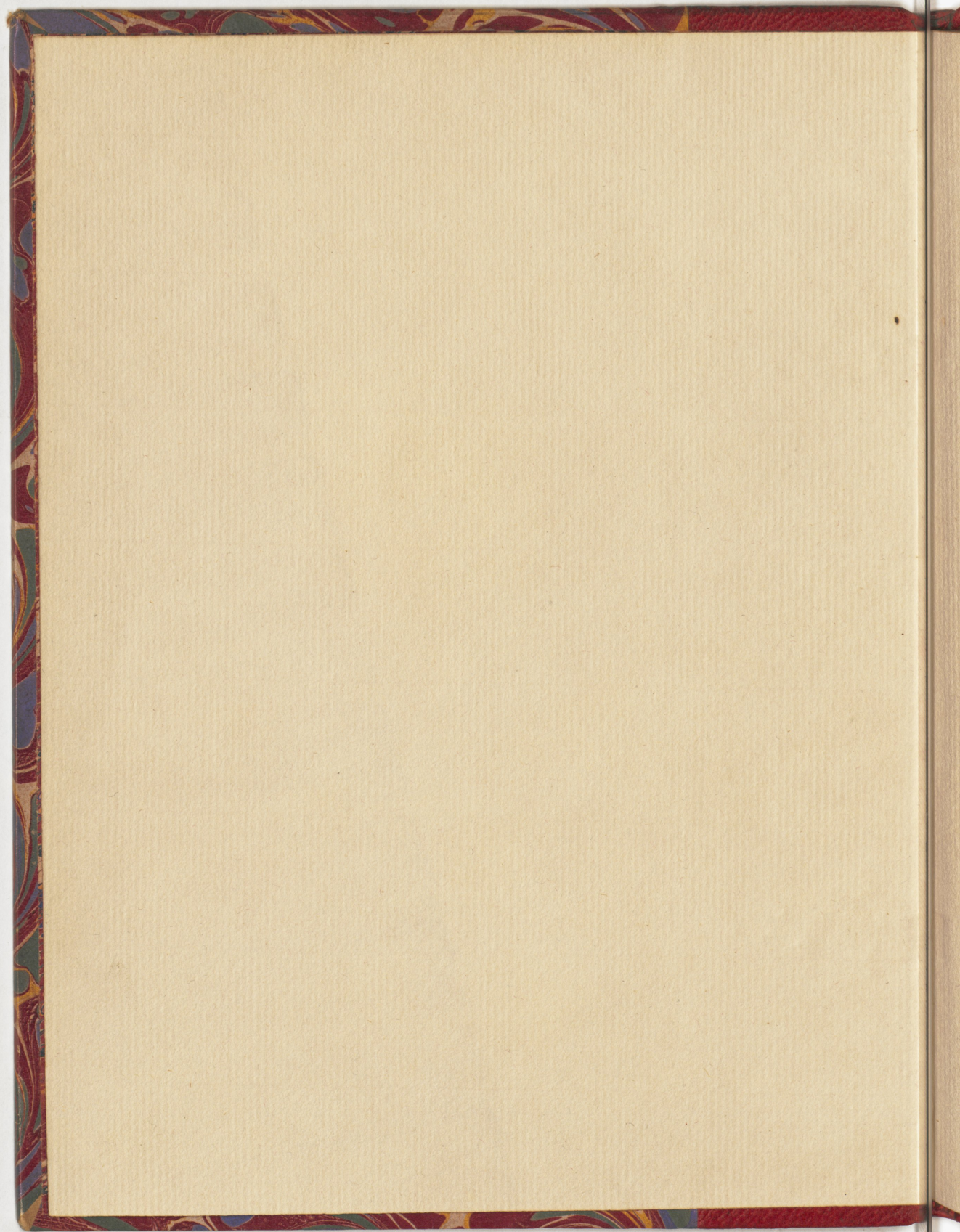
mm

COLEMAN'S CURRIERS AND PRINTERS, 1849





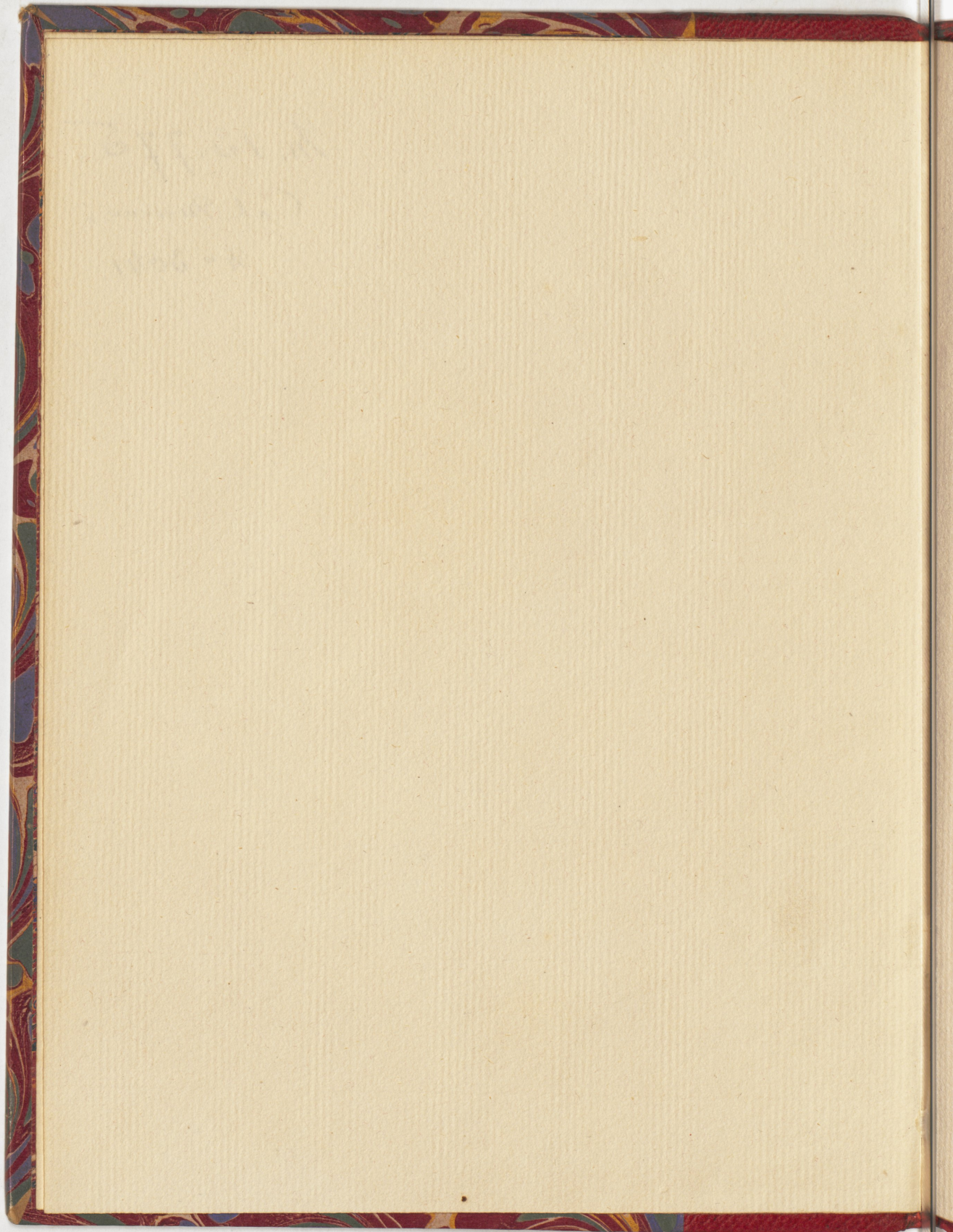




M. 13.775.

Cat. Muséum,

n° 3041.



RECUEIL

D



PLVSIEVRS PIECES

CVRIEVSES,

TANT EN VERS, QV'EN PROSE



IMPRIMEES DEPVIS

*l'enleuement fait de la personne du Roy,
le 6. Ianuier 1649. iusques à la Paix,
qui fut publiée le 2. iour d'Auril de la
mesme année.*

ET autres choses remarquables arriuées
depuis ce temps-la iusques à l'heureux re-
tour de sa Majesté dans sa bonne Ville de
Paris, qui fut le 18. iour d'Aoust 1649.



M. DC. XLIX.

26

RECEVEU

DE LA
CIVILITE
DE PARIS

LE 18 JUILLET 1879
A PARIS

LE 18 JUILLET 1879
A PARIS

M D C L X I X



P R E F A C E

S E R V A N T

D'AVERTISSEMENT

A V

L E C T E U R.



O N cher Lecteur, tu verras par la lecture des pieces qui composent ce Recueil, que la Pieté & la Justice sont des Vertus preferables à tous les tresors du monde, & que la bonne Renommée & la gloire que ceux qui dominent s'acquierent par leur moyen, sont les plus douces recompenses qu'ils puissent souhaiter; L'éclat de leurs richesses, de leur Pourpre & de leur authorité se fane & se pert entiere-

ment lors qu'ils ne les mettent point en
pratique ; Et enfin l'on voit que les plus
superbes bastimens de leur grandeur, qui
ne sont point soustenus par ces colonnes,
& appuyez par les autres vertus Chre-
stiennes & Morales, sont bien tost renuer-
sez, & leur funeste cheute enuelope dans
ses ruines ceux qui ont eleue leur fortune
sur de si frêles fondemens. Le Roy Salo-
mon demanda à Dieu qui luy donnât un
rayon de sa sapience pour se maintenir
dans la felicité & dans la gloire de cette
vie, méprisant tous les autres moyens que
quelques imprudens aueugles auroient
pû souhaitter ; Il ne demanda point de
l'or ny de l'argent, ny la possession de plu-
sieurs Royaumes, ny n'établit point son
principal contentement dans l'amour sen-
suel, connoissant que tout cela estoit fra-
gile & perissable, & que ceux qui s'y atta-
choient avec une trop aspre cupidité,

s'attiroient

s'attiroient plustost l'enuie & la haine des hommes que leur veritable estime ; ce qui obligea ce sage Roy de souhaitter la Sapience , & de preferer ce tresor de l'ame à toutes les felicitez de la chair , qui passent en un moment ; Et pour ce que son cœur ne s'estoit point laissé enchanter aux appas de tout ce qui sembloit estre le plus charmant dans le monde , Dieu luy accorda la possession de son souhait , & luy donna par dessus , toutes les choses qu'il n'auoit pas demandées. Mais helas ! la plus-part des Grands de ce siecle n'en font pas de mesme , ils mēprisent la Sapience , ils n'ont qu'une fausse image de Pieté , ils foulent aux pieds la Iustice , & croyent que les richesses & les benedictions du Ciel ne leur manqueront iamais , lors qu'ils auront amassé celles de la terre ; Et sur cette trompeuse Politique ils sacca- gent & écorchent les Peuples , & pensans

de les pouuoir rendre plus souples & plus
obeissans par cette diabolique maxime,
les reduisent à un desespoir extrême,
& s'attirans leur haine & leur rage, les
obligent à murmurer & à se souleuer
contre eux; Et le plus grands mal qui
arriue à ces imprudens & insatiables
Ministres, c'est qu'ils s'attirent le blâme,
les iniures & les maledictions de
tout le monde, & qu'ils sont en execra-
tion parmy tous les gens de bien: Estant
veritable que comme l'honneur & la bon-
ne renommée sont les plus precieuses re-
compenses de la Vertu, & que les cœurs
genereux les preferent à tous les tresors
du monde; il est vray aussi que la honte, le
blâme & les imprecations sont les plus
cruels & les plus cuisans chastimens qu'on
puisse donner au vice: Et ie ne doute point
que ceux contre lesquels toutes ces pieces
inuectiuent le plus souuent ne soient enra-

gez de se voir dans vn tel opprobre & dans
vne si vniuerselle maledictiõ, & qu'ils n'ai-
massent mieux estre les plus simples par-
ticuliers du Royaume que d'entendre que
chacun les publie & les proclame en vers
& en prose comme les Tyrans, les Boute-
feux, les Escorcheurs & les Bourreaux
de leurs Concitoyens; alors au lieu de sa-
uoirer l'aise & le repos de la vie, ils meu-
rent de mille morts & ne sont iamais sans
inquietude & sans crainte. L'image ef-
froyable de leurs barbaries leur est eter-
nellement deuant les yeux, & ils ne ces-
sent d'en apprehender le chastiment;
Aprends donc (mon cher Lecteur) à re-
gler tes passions & tes desirs, & tasche
de deuenir sage par l'objet honteux de ces
Midas qui preferans les richesses à la
Vertu & à la sagesse, se trouuent enfin
dans vn honteux opprobre; & leur ruine

est d'autant plus pleine de confusion que
personne ne les plaint & que chacun se
rit de leur desastre & de leur trébuche-
ment qui arriuetost ou tard, puis que tous
leurs desseins ne sont appuyez que d'in-
justice, d'orgueil & de barbarie.



